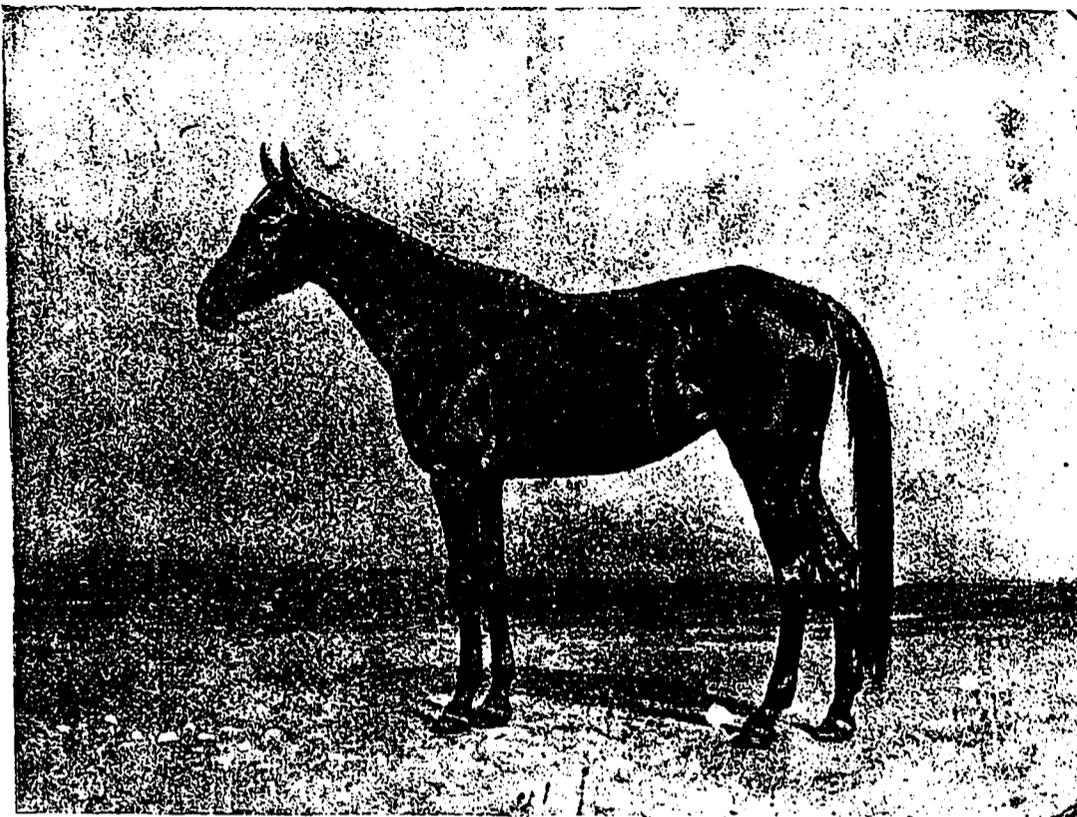


LES CHEVAUX CÉLÈBRES



Maud S... , propriété de M. Bonner, de New-York ; a trotté le mille en deux minutes huit secondes et trois quarts, en 1885.



Suol, appartenant également à M. Bonner, a trotté le mille en deux minutes huit secondes et quart, en 1891.

POUR ARRÊTER UN NAVIRE SOU-DAINEMENT

Des expériences récentes ont été faites sur la Seine afin d'essayer l'ancre-cable, inventé par M. Pagan, pour arrêter la marche des bateaux à vapeur.

C'est un câble surmonté d'une série de cônes en toile, que l'action de l'eau fait ouvrir et qui se ferment lorsqu'ils sont tirés en sens contraire.

Le bateau *Corsaire*, filant treize nœuds, a été arrêté, chaque fois, par l'appareil, en sept ou huit secondes, dans un espace de vingt-six à trente pieds au plus. Pour des fins de comparaison, le bateau, marchant à toute vitesse, n'a pu être arrêté de la manière ordinaire, en renversant

l'hélice, qu'en trente-quatre secondes, et sur une distance de 350 à 360 pieds.

Il paraîtrait donc que l'appareil *Pagan* donne les mêmes résultats que la méthode ordinaire, dans la dixième de la distance et dans le quart du temps.

ENGAGEMENT IRRÉVOCABLE

Jeanne.—Oui, je vous donne ma main avec mon cœur dedans.

Edmond.—Vous ne pouvez pas faire cela !

Jeanne (surprise).—Pourquoi pas ?

Edmond.—Parce que votre main est trop mignonne pour contenir un cœur si gros d'amour.

LA NOCE D'UN PINSON

Le pinson et l'alouette
Voulaient se marier ;
Ils préparèrent la fête
Qui devait les allier.

N'ayant que du bois l'ombrage
Pour regaler leurs amis,
Un rossignol les engage
À faire appel au pays.

Et voilà qu'un renard porte
Un poulet bien gros et gras,
Tandis qu'un loup, par la porte,
Entre avec un pain au bras.

Arachné porte une nappe,
D'autres un flacon de vin,
Rien ne manque à cette agape,
Pas même le boute-en-train.

Quand la fête fut finie,
Le pinson disait tout bas :
" Oh ! que je condrais, ma mie,
Pouvoir valser à ton bras."

Presque aussitôt un rat pousse
Le verrou, comme au salon
S'installe et son archet glousse
Sur le crin du violon.

Mais un chat maigre et rapace,
Surgissant du cendrier,
Saute au milieu de la place,
Happe le ménétrier.

Ainsi le dit la morale :
N'attirez point l'aîl sur vous,
Quiconque amuse et regale
Paye assez souvent pour tous.

(*Le Farfadet*).

PRÉNOMS DE BÉBÉS

La manière de faire le choix du prénom que le bébé doit porter, varie selon les différents pays.

Dans l'Indoustan, c'est ordinairement la mère qui désigne le nom. Ce choix se fait dans les douze jours qui suivent la naissance. S'il y a divergence d'opinion entre le mari et la femme, chacun choisit le nom qu'il préfère et le place au-dessous d'une lampe à l'huile. Celui qui se trouve au-dessous de la lampe qui brille le plus, est donné à l'enfant.

En Égypte, on allume trois bougies que l'on désigne par trois noms différents, dont l'un doit être celui de quelque grand personnage. La bougie, qui brûle le plus longtemps, donne son nom à l'enfant.

Les Mahométans écrivent parfois sur cinq bandes de papier les cinq noms dont ils ont fait choix et les placent ensuite dans le Coran. Celle qui sort la première décide quel nom l'enfant portera.

Dans le Nord du Japon, à Ainos, c'est à l'âge de cinq ans que les enfants reçoivent leurs prénoms et c'est le père qui en fait le choix.

Les Chinois donnent deux noms à leurs enfants mâles, dont un de famille, sous lesquels ils sont connus jusqu'à l'âge de vingt ans. Le père alors choisit un autre prénom pour son enfant. On fait si peu de cas des filles en Chine que l'on ne pense pas même à leur donner de noms. On les désigne, d'après l'ordre de la naissance, Numéro Un, Numéro Deux, Numéro Trois, etc.

Si vous demandez à un Chinois combien il a d'enfants, il répondra invariablement, s'il a un garçon et deux filles, qu'il n'en a qu'un. Pour eux, les filles ne comptent pas.

Les Allemands changent parfois les prénoms de leurs enfants, lorsqu'ils tombent malades.

Les Japonais les changent, dit-on, jusqu'à quatre fois.